

# LE CIQ Pigonnet - Beauvalle - Club Hippique - Ensoleillée - Camp de Menthe



Le CIQ (Comité d'intérêt de quartier) Pigonnet - Beauvalle - Club Hippique - Ensoleillée - Camp de Menthe d'Aix-en-Provence a deux buts : contribuer à l'amélioration de la vie de nos quartiers et être un interlocuteur privilégié auprès des autorités pour informer des dysfonctionnements, par exemple problème de voirie, de sécurité des biens et des personnes, point de propreté, de comportement inadéquat en voie publique etc. signalé par un habitant.

Au-delà de ces deux perspectives, notre CIQ a pour ambition de développer la convivialité et le bien-être dans nos différents quartiers. Il fait partie de la Fédération des CIQ du Pays d'Aix.

Sur notre site web, vous pouvez trouver des informations sur nos activités, nous contacter, accéder aux actualités et devenir membre du CIQ. Rejoignez-nous pour participer à la vie de votre quartier !

Pourquoi nous rejoindre ?

1. Pour défendre les intérêts communs des habitants de notre quartier.
2. Pour intervenir auprès des pouvoirs publics sur les améliorations nécessaires à notre quartier.
3. Pour donner votre avis sur les différents dossiers concernant notre secteur.
4. Pour constituer une réelle force de proposition et ainsi orienter au mieux les décisions propres afin de préserver nos intérêts.
5. Pour développer une démarche de démocratie participative apolitique.
6. Pour rendre le CIQ plus efficace dans le dialogue, la concertation, l'initiative et l'information.
7. Pour élaborer des projets globaux visant à renforcer le lien social et améliorer les conditions de vie grâce à notre capacité à aborder toutes les questions qui ont trait à la qualité de vie de notre quartier.
8. Pour maintenir la mémoire collective face aux mutations sociales, politiques et au renouvellement des générations.

Pourquoi une cotisation ?

Association loi 1901, apolitique et non confessionnelle, le CIQ, soucieux de son indépendance et constitué de membres tous bénévoles, ne souhaite pas dépendre de subventions, mais ses actions demandent des dépenses, comme l'hébergement du site web et l'impression de documents, couvertes par les adhésions.

**Rejoignez-nous !**

[ciqpb.fr](http://ciqpb.fr)

# Pourquoi cette exposition ?

Le passé éclaire bien souvent l'avenir. À l'occasion de la présentation du projet de nouveau PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal), il nous a semblé utile de revenir sur l'histoire et l'évolution de notre quartier.

## Merci !

Cette exposition de documents est le fruit d'un travail collaboratif bénévole entre des membres du CIQ et des « anciens » habitants de notre quartier, sans qui elle n'aurait pas pu voir le jour. Ce travail a vocation à se prolonger et à se poursuivre dans le temps sur le site web de notre CIQ.

Merci d'avance de nous aider à contribuer à améliorer ce travail dans le temps et, sans attendre, merci plus particulièrement aux personnes qui ont eu la gentillesse de partager leurs souvenirs pour cette exposition.

M. Maurice Audier  
Mme Danièle Audier  
Mme Marguerite Boaglio  
Mme Maryse Bolla

Mme et M. Mathieu Guisiano  
Mme Marion Julien  
Les petites sœurs de Jésus du Tubet

## Sources des autres documents

Bibliothèque Méjanès  
Institut Géographique National  
Archives municipales d'Aix-en-Provence

Damien Pachot [aix-en-decouvertes.com](http://aix-en-decouvertes.com)  
Thierry Brayer [laixois.fr](http://laixois.fr)  
[Ciqdesfacultes.com](http://Ciqdesfacultes.com)

Exposition réalisée par des membres de notre CIQ :  
Nathalie et Dominique, avec Brigitte, Marie-Thérèse, Valérie, Philippe, Laurent, Gilles.

# Le quartier Pigonnet Beauvalle au fil du temps

## De la campagne à la ville

Jusque dans les années 1960, notre quartier était majoritairement agricole. Les Aixois du centre-ville y venaient en fin de semaine séjourner dans *leur campagne*, cultiver leur lopin de terre, se promener à travers les champs ou encore assister aux courses de chevaux à l'hippodrome de Parade, où se trouvent désormais les résidences du même nom. Les habitations étaient peu nombreuses. Il y avait surtout des fermes laitières, comme la ferme Guisiano, à l'emplacement de l'actuel Carrefour City, et des maraîchers, originaires de la région du Piémont en Italie pour la plupart, qui vendaient leurs produits sur le marché, parfois encore avec une carriole tirée par un cheval.

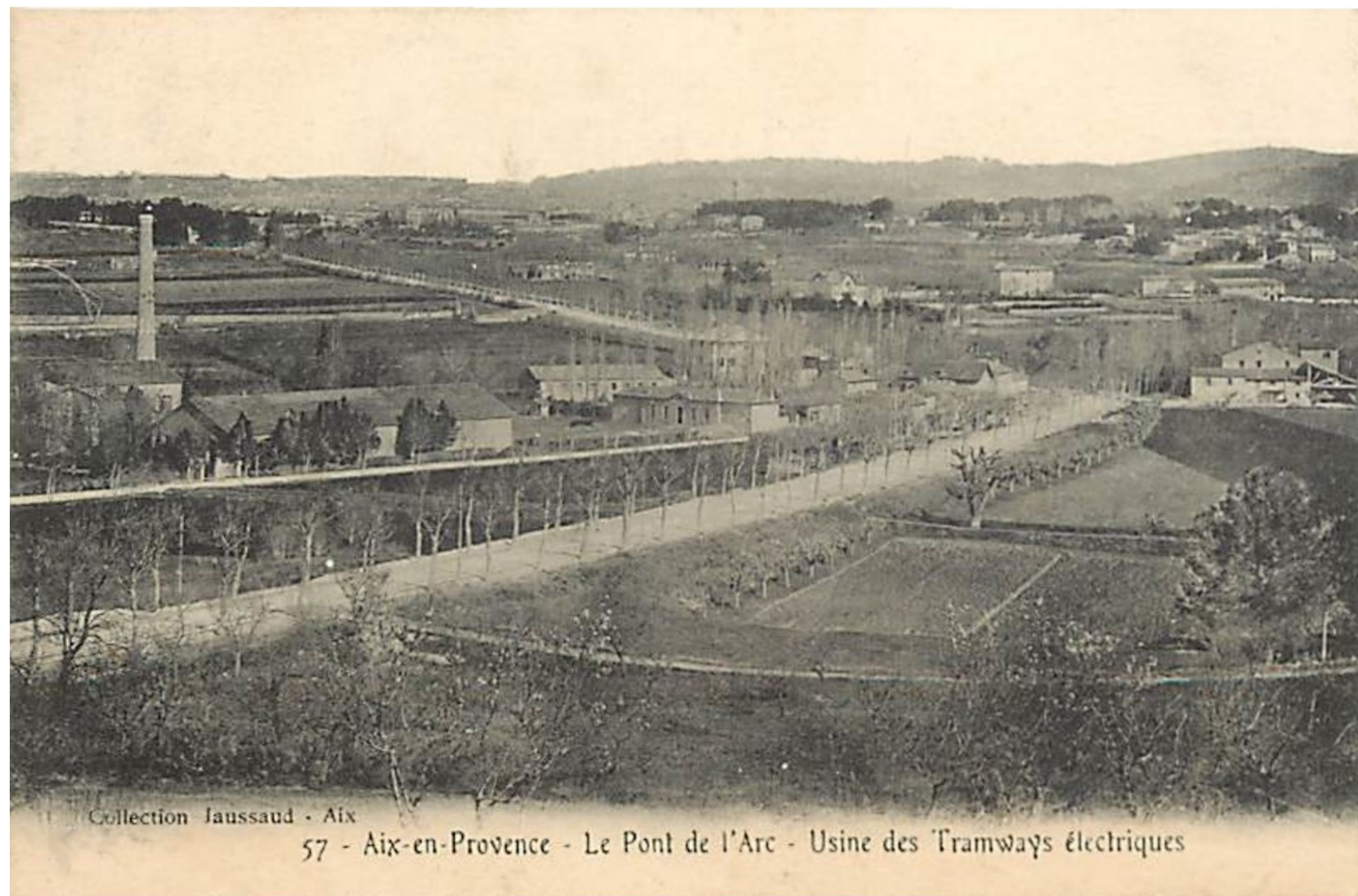
On allait en ville par la côte des Allumettes, comme on appelait alors l'avenue du Petit-Barthelemy, en référence à la manufacture des Allumettes, aujourd'hui la Cité du Livre - bibliothèque Méjanes, qui sentait bon le chèvrefeuille, mais en frissonnant pour les enfants à la vue de l'eau rouge qui coulait dans le canal depuis les abattoirs, où est implanté maintenant le Pasino. Les terres du château de la Beauvalle, qui a donné son nom à cette partie du quartier, se prolongeaient encore jusqu'aux rives de l'Arc.

Plus haut, vers la butte du Mont-Perrin, le quartier du Pigonnet, un nom qui proviendrait de la famille de Pigon qui possédait de nombreuses terres dans le quartier depuis l'époque du roi René, était bien différent, lui aussi, dans les années 1960. Pas de large avenue du Pigonnet bordée d'immeubles, mais des maisons et jardins bien ordonnés, avec le premier lotissement, Saint-Michel du Pigonnet, créé à Aix-en-Provence en 1924.

Aux abords de l'hôpital Montperrin, ex-asile du Mont-Perrin, se trouvait un terrain aménagé par le Racing Club aixois, à l'emplacement de l'actuelle Faculté des Sciences, où se tenaient toutes sortes de manifestations sportives, dont la plus marquante a été la démonstration de l'aviateur Roland Garros en 1911. Un événement à l'origine probablement des noms d'aviateurs donnés à plusieurs rues du quartier et qui a sûrement à voir aussi avec la présence du mess des officiers de la base aérienne 114 Aix-les Milles, avenue Brossolette sur le site de l'ancienne poudrière, avant d'être remplacé par la sous-préfecture.

À la fin des années soixante, la construction des autoroutes A8 et A51, puis de l'avenue Jean Giono et de son prolongement jusqu'à la ZUP d'Encagnane sonne, d'une certaine manière, le glas des activités agricoles. Le Clos Bernadette est le premier des ensembles d'immeubles édifié. Les commerces qui s'installent en bas des résidences font le bonheur des habitants. L'ouverture de l'école des Floraliés en 1973 change la vie des familles. Les enfants n'ont plus à faire un long chemin pour aller à l'école des Fenouillères ou en centre-ville.

Au cours des décennies suivantes, l'urbanisation se développe vers la Beauvalle, le camp de Menthe, l'Ensoleillée. Le complexe scolaire la Nativité s'implante au bord de l'Arc. Immeubles, résidences étudiantes, établissements d'enseignement sont édifiés notamment le long de l'avenue du Club Hippique. Le centre commercial l'Ensoleillée est créé. Les quartiers voisins de la Parade, Barrida et de la Constance font l'objet de projets d'aménagement. Aix-en-Provence poursuit son expansion.



À fond à gauche une partie du quartier en 1900, à droite le moulin Bernard au niveau du Pont de l'Arc au milieu la route de Marseille aujourd'hui, av. Ferrini prolongée par l'avenue Brossolette

Collection Jaussaud Avec l'aimable autorisation de M.V.



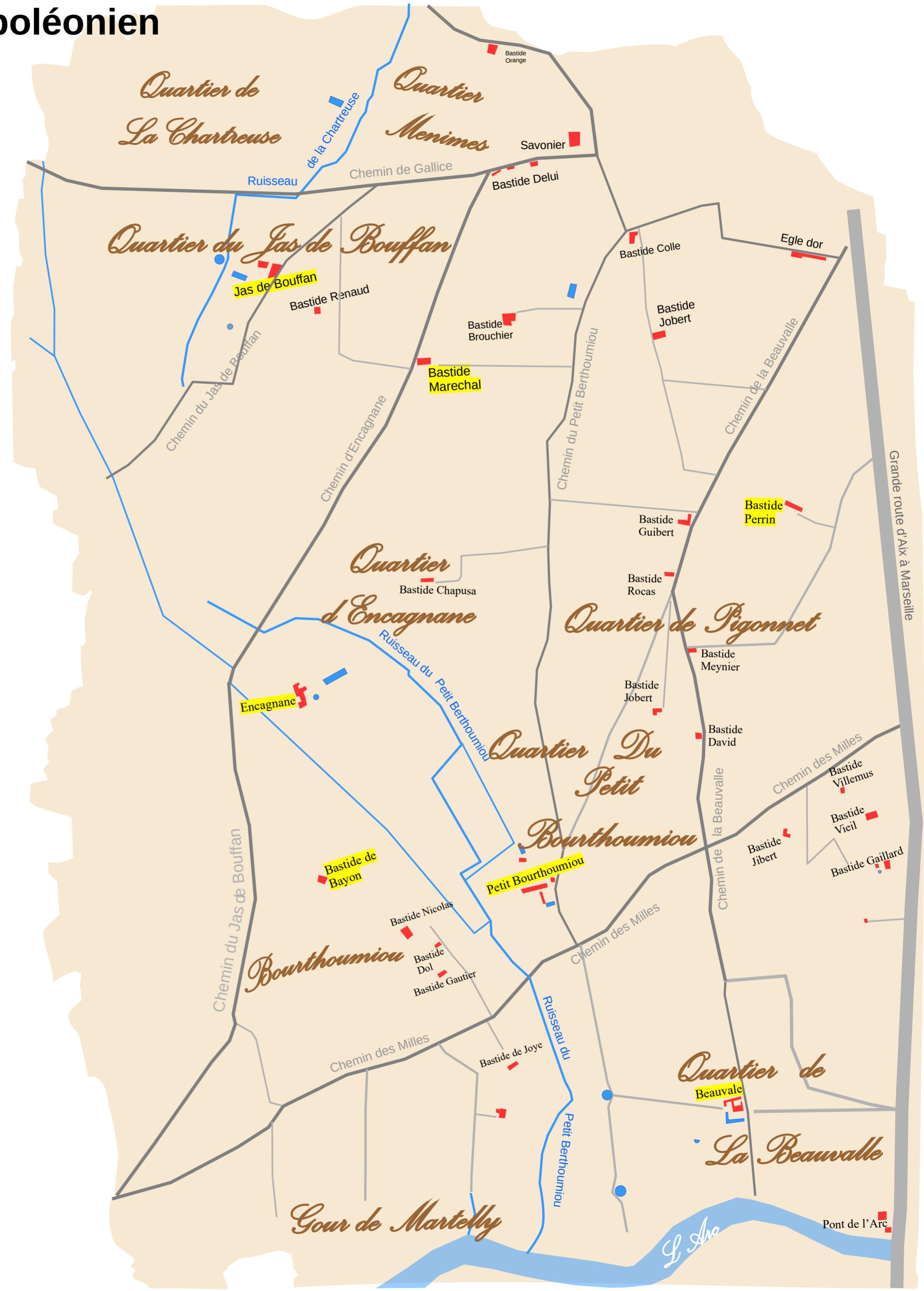
Source : [www.aix-en-decouvertes.com](http://www.aix-en-decouvertes.com)



Source : Google Maps

1828

Cadastre napoléonien



# 1930

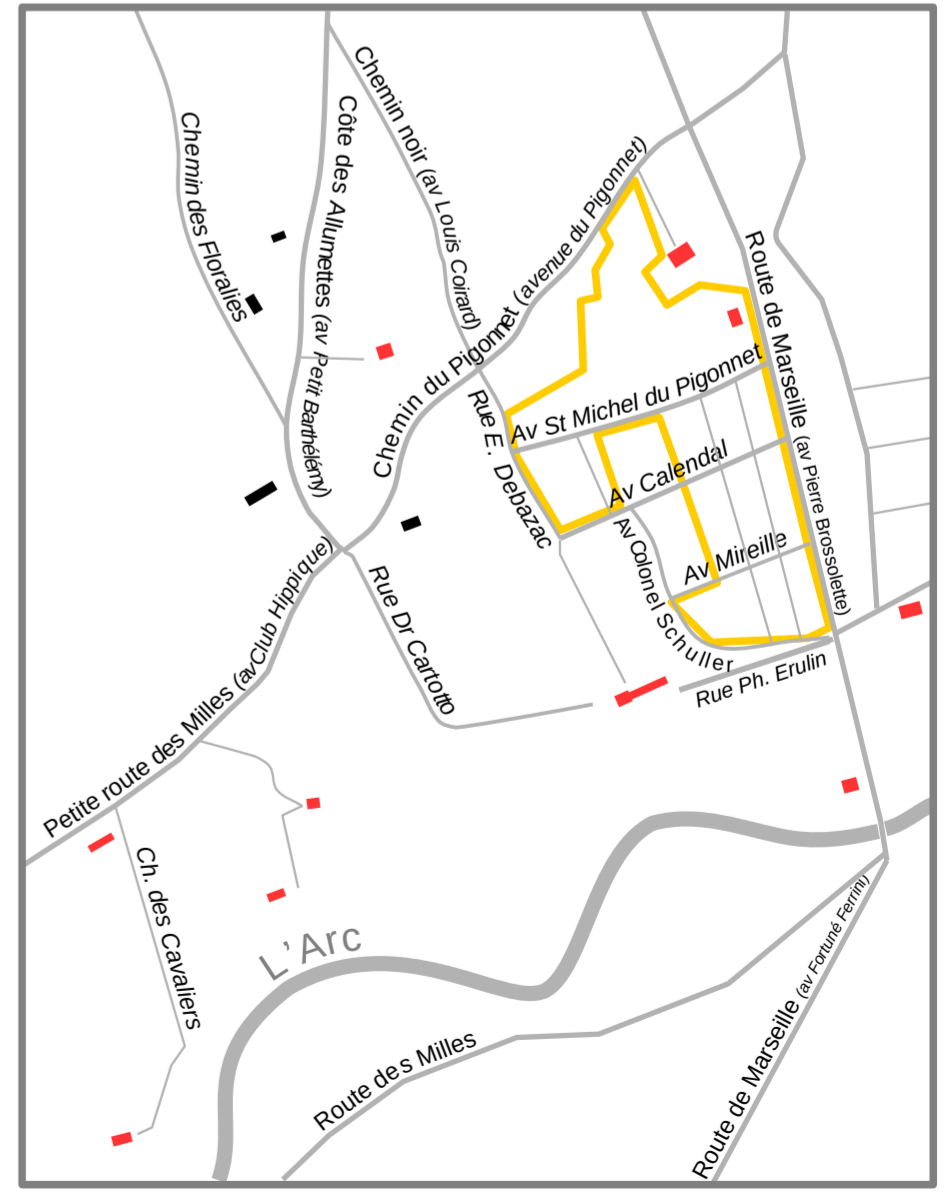
## Fermes et maraîchers



- Ferme Maurin
- Ferme Laurent  
*Maraîcher*
- Maison Olivier  
*Épicerie rue des Cordeliers*
- Campagne Vaudano  
*Ferme laitière*
- Campagne « Petit Barthélémy »  
Ferme Blanc  
*Chevaux pour boucherie*  
→ 1972 (Figuière)
- Ferme Guisiano  
garage chez Mathieu  
→ 2013 (Carrefour Market)
- Campagne Castellan
- Exploitation Audier  
→ 1970 CEREPRIM / CEREPLANT
- Maison Noël  
→ 1932 *Club Hippique Aix-Marseille*

- Asile Montperrin
- Terrain de sports du Pignonnet  
*(aviation Roland Garros)*  
→ 2008 (Faculté de Sciences)
- Hôtel Riviera Pignonnet
- Bastide St Michel du Pignonnet
- Château de la Beauvalle

Création du lotissement **St Michel du Pignonnet** en 1924, le premier à Aix, ayant pour but "la création de jardins avec ou sans maisons d'habitations"

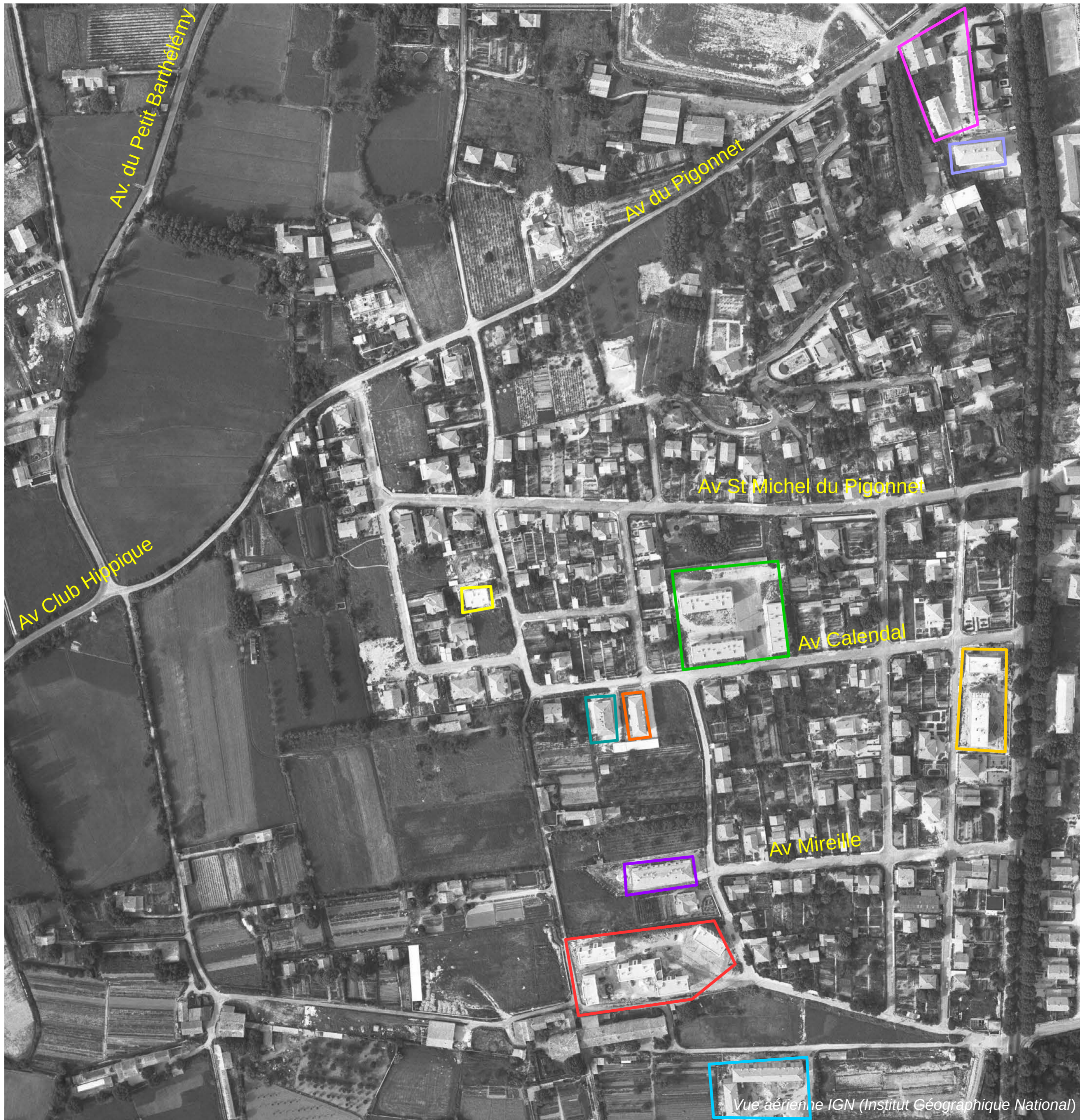


■ Bâtiment présent en 2023    ■ Bâtiment disparu en 2023  
Les dénominations actuelles des voies sont inscrites en italiques

Vue aérienne IGN (Institut national de géographie)

# 1960

## Début des constructions de résidences, bâtis collectifs dans le quartier du Pignonnet



Le Reynier

La Fauvette

Le Nickty

St Michel

Le Grillon

Les Bleuets

Fontvieille

Le Rami

Le Pignonnet

Beauville Riviera

*Vue aérienne IGN (Institut Géographique National)*

# 1964 Développement des constructions des résidences, bâtis collectifs dans le quartier du Pigonnet



Saint Robert  
en construction

Clos Bernadette  
en construction

Bel Horizon

Beausoleil

Les Charmilles

Les Acacias

Bueno Visto

14 Brossolette

Les Marronniers

Arc 63

Le Lorrain

Le Calendal

St Pierre du Pigonnet

La Reynarde

Les Cigales

Les Peupliers

Vue aérienne IGN (Institut Géographique National)

# 1968

## Début des travaux pour la construction de l'autoroute A8 et d'Encagnane

Encagnane

Chaufferie

Travaux pour le futur pont sous l'A8 près de l'actuelle école des Floraliés



Les maisons de l'abbé Pierre

Bidonvilles

Abattoirs Actuel Pasino

Le Petit Barthélémy

Le Vence

Le Magellan

Travaux pour le futur pont sur l'A8 en bas de Brossolette

Vue aérienne IGN (Institut Géographique National)



1969

# Travaux pour la construction de l'autoroute A8 et de l'autoroute A51

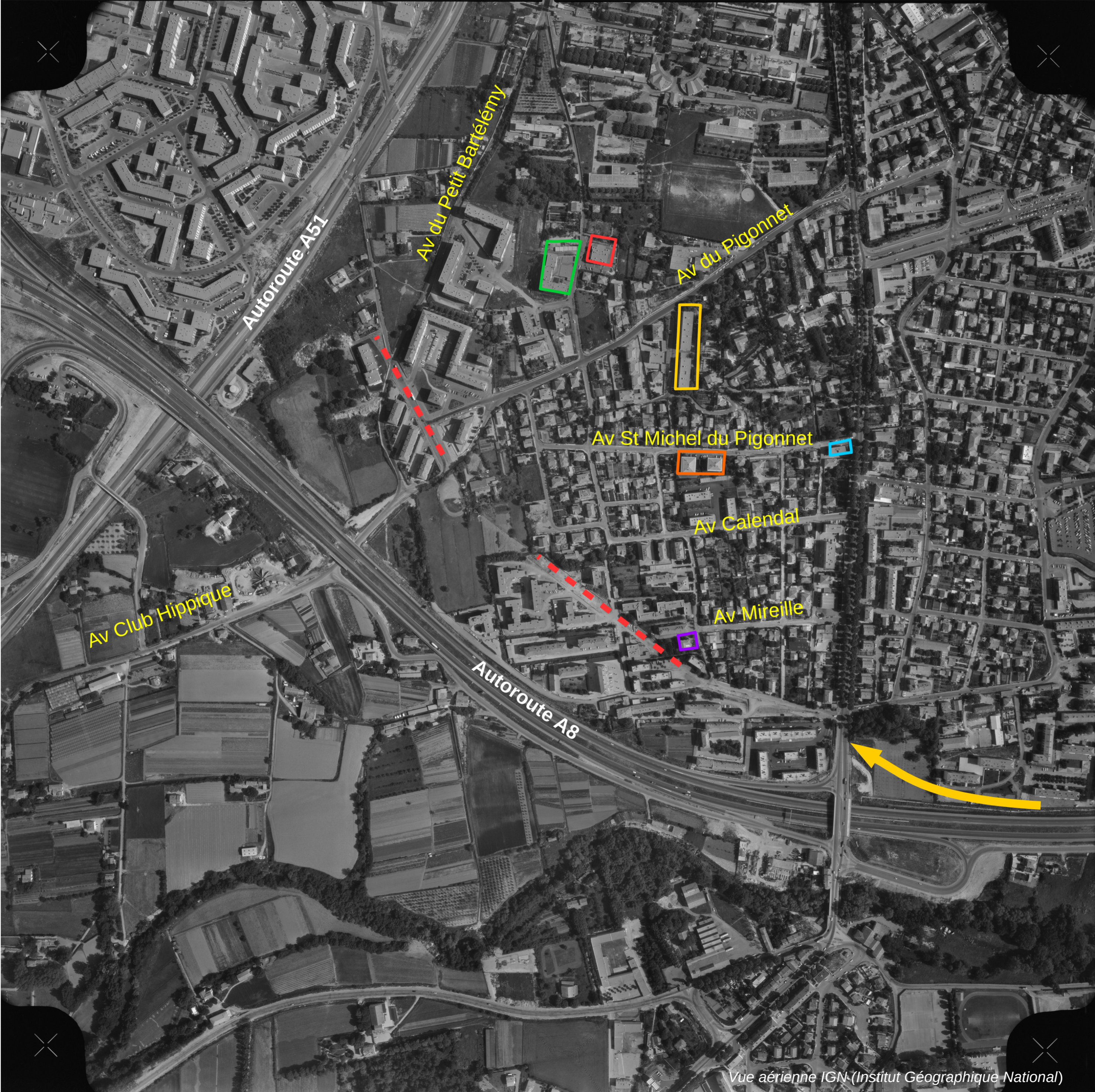


# 1972

## Poursuite de l'urbanisation du quartier du Pignonnet

L'A8 et l'A51  
sont entrées  
en fonction.

L'avenue Giono  
n'est pas encore continuée  
jusqu'à Encagnane



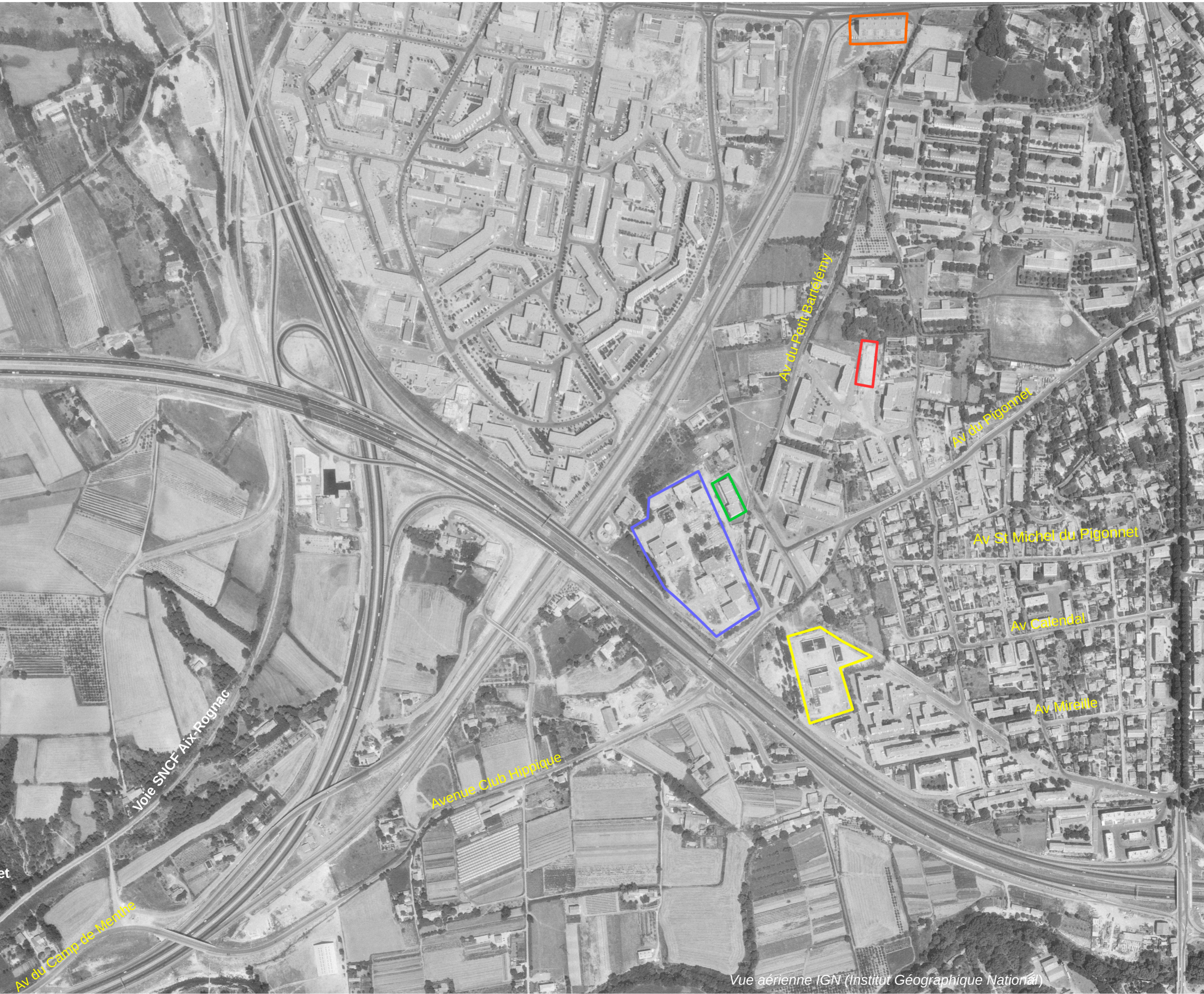
- Les Hespérides
- Le Cadet
- La Futaie
- 1 av. St Michel du Pignonnet
- Le Mazy
- Les Canoubiers

La sortie 30  
n'est pas encore créée

# 1973

## Poursuite de l'urbanisation du quartier du Pignonnet

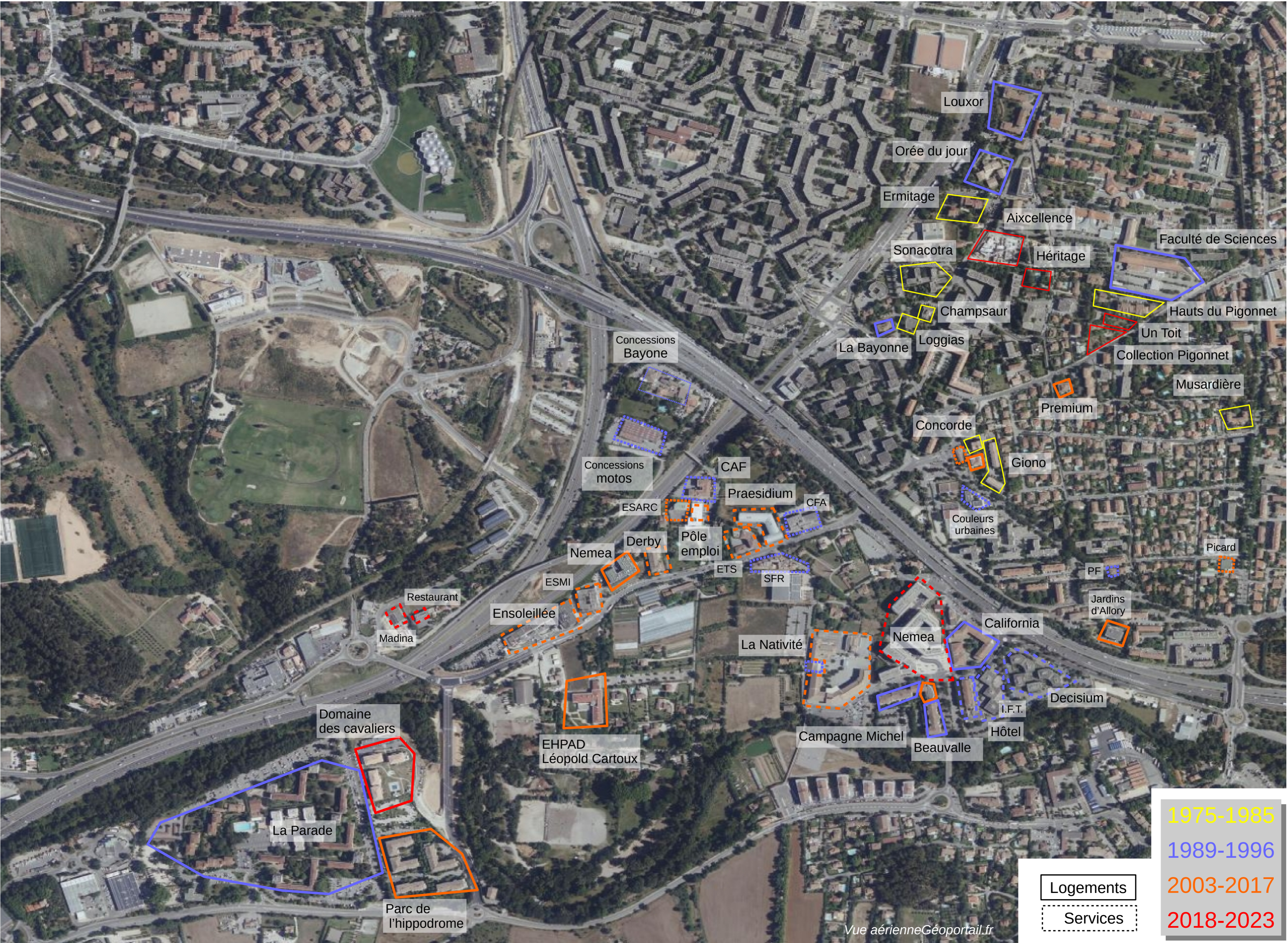
### Construction de l'école des Floralies



Vue aérienne IGN (Institut Géographique National)

# 1975-2023

## Construction de logements et installation de services



Jun 2023 CIQ Pignonnet - Beauvalle - Club Hippique - Ensoleillée - Camp de Menthe

# La vie aux champs



Photo collection privée Audier 1962

Jusque dans les années 1970, le quartier comptait encore quelques fermes, occupées originellement par des familles venues du Piémont. Les anciens du quartier se rappellent encore les fermes laitières, comme celle des familles Guisiano (actuel Carrefour City), Putti (campagne Vaudano) où ils venaient chercher le lait dans des bidons d'aluminium, en sautant par dessus les rigoles.

La bonne terre alluvionnaire de l'Arc, arrosée par ces canaux, permettait la culture de jardins maraîchers et les prés fournissaient le foin pour les bêtes, vaches, chevaux ou moutons.

Chaque jour, après la traite, une carriole montait la côte des Allumettes pour transporter le lait jusqu'à l'usine Frigorifique Bert, près de la gare.

Le jeudi, jour de la foire aux bestiaux Cours Sextius, les hommes en profitaient pour aller discuter au bar à deux pas, chez Canavese.

L'arrêt de la distribution gratuite de l'eau et la construction des autoroutes ont opéré un changement brutal, provoquant une urbanisation inexorable. Les champs ayant progressivement disparu. Seule subsiste l'exploitation Cereprim/Cereplant (voir ci-contre Maurice Audier, pionnier du bio).



Photo Etienne Courbon

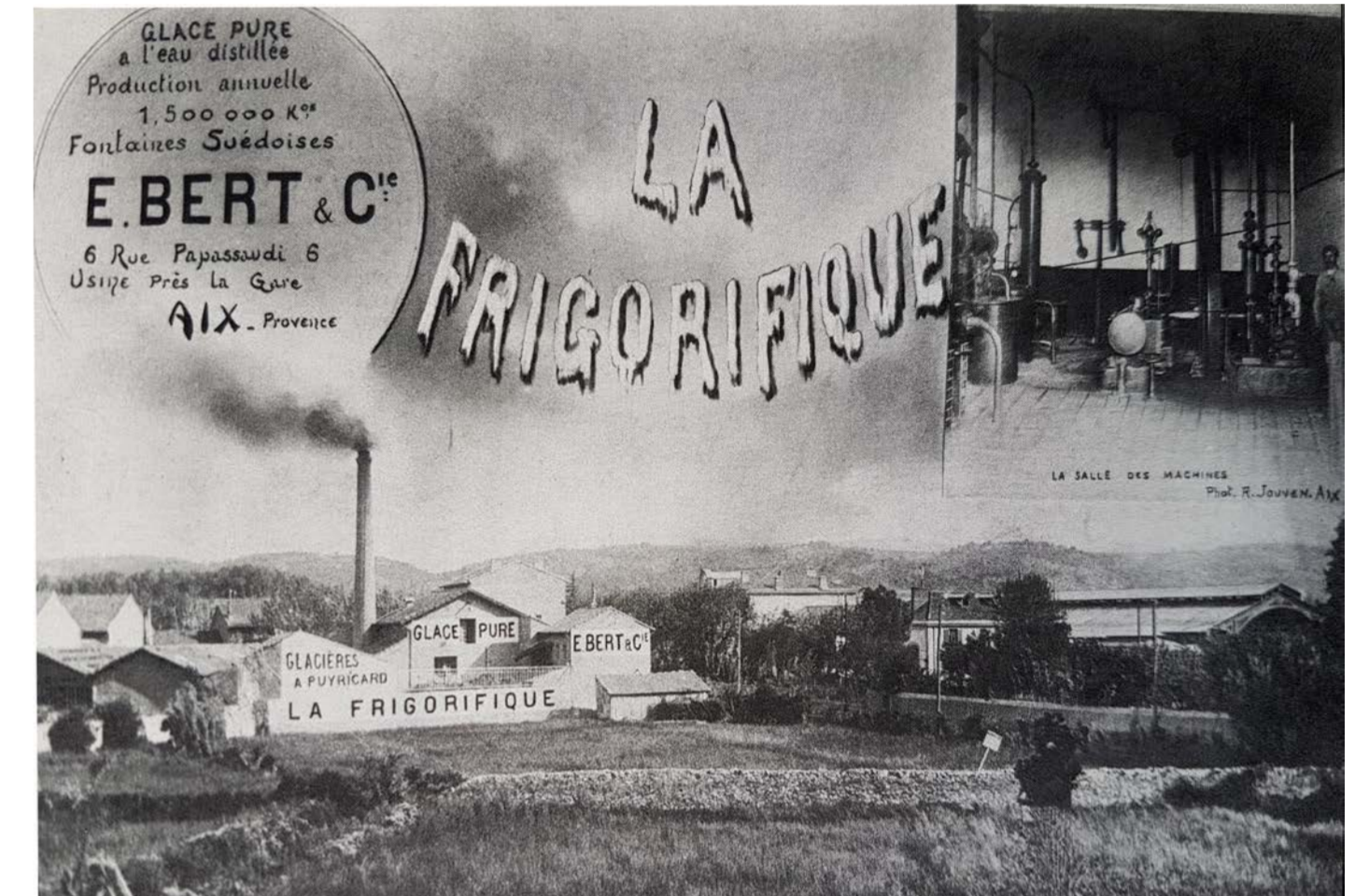


Photo R. Jouven

## Maurice Audier, pionnier du bio

Si nous étions au Japon, Maurice Audier serait probablement considéré comme un trésor national vivant. Issu d'une longue lignée de jardiniers originaires de Ligurie et du Piémont, arrivés à Aix au XV<sup>e</sup> siècle, il est né en 1927 et a grandi dans la ferme familiale, à deux pas de l'exploitation maraîchère, pépinière et magasin bio Cereprim/Cereplant qu'il a fondée. En 1970, n'acceptant plus le danger potentiel de l'utilisation des engrais chimiques, pourtant tellement rentables, il ose se lancer dans l'agriculture biologique, *respectueuse de la terre et des hommes*. Cette gageure le conduit, à l'époque, à faire des recherches, notamment auprès de l'INRA (Institut national de recherche agronomique) pour lutter contre les insectes ravageurs et les maladies. Grâce à l'observation des plantes, des insectes... et de ses pairs, il a su adapter de manière efficace ses méthodes de travail. Il s'est ainsi forgé une expertise unique qu'il n'a jamais cessé de partager en formant de nombreux agriculteurs. Aujourd'hui, à 96 ans, la mémoire intacte, l'esprit toujours aussi vif, il continue à écrire, dédicacer ses livres\* et à aider Danièle et Magali, sa fille et sa petite-fille qui ont repris le flambeau à la tête de Cereprim et de Cereplant.

\* Voir sur le site web de Cereprim pour la liste des livres de Maurice et de Danièle Audier



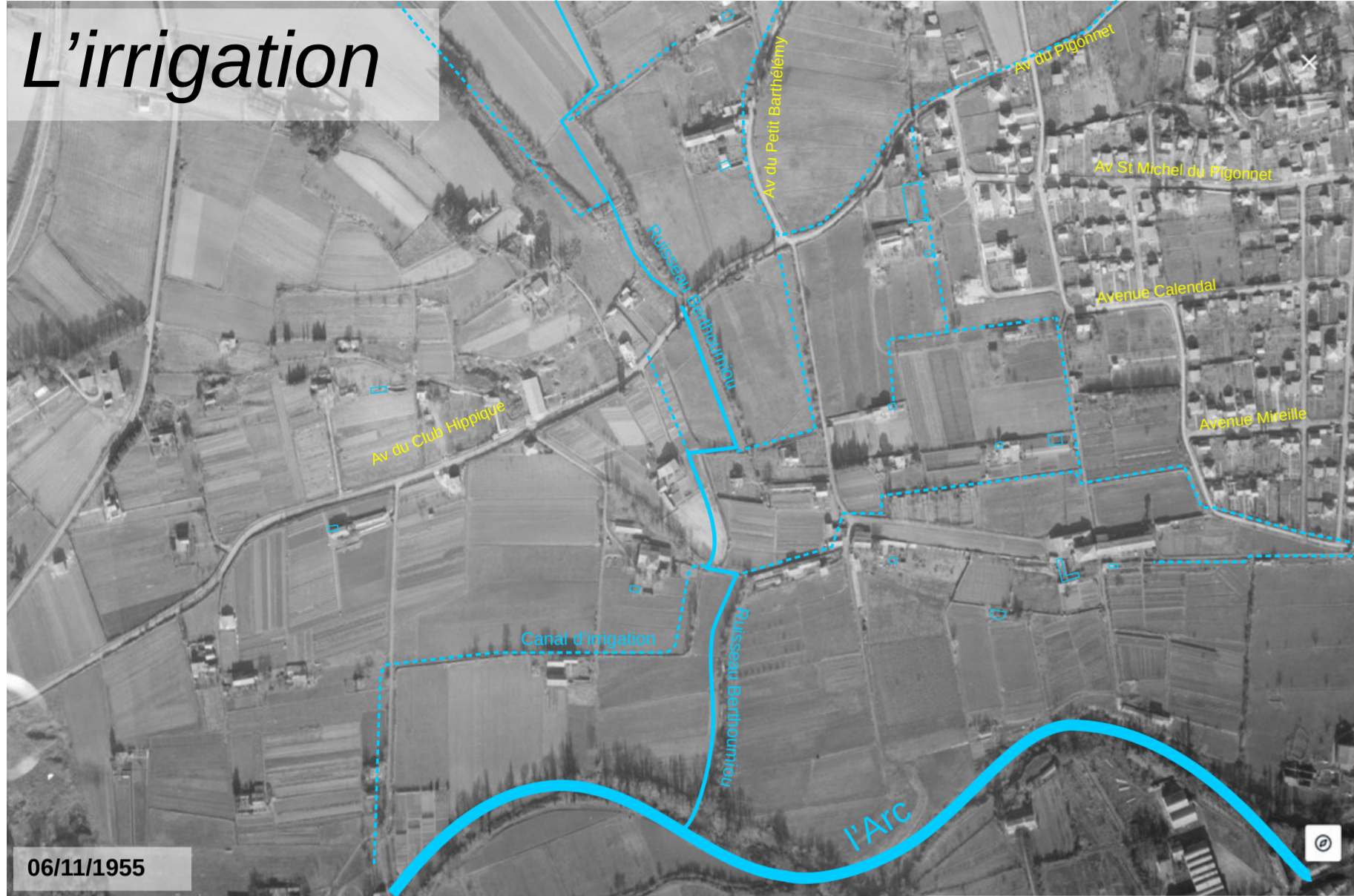
Photo collection privée Audier, vue de l'exploitation, années 1960



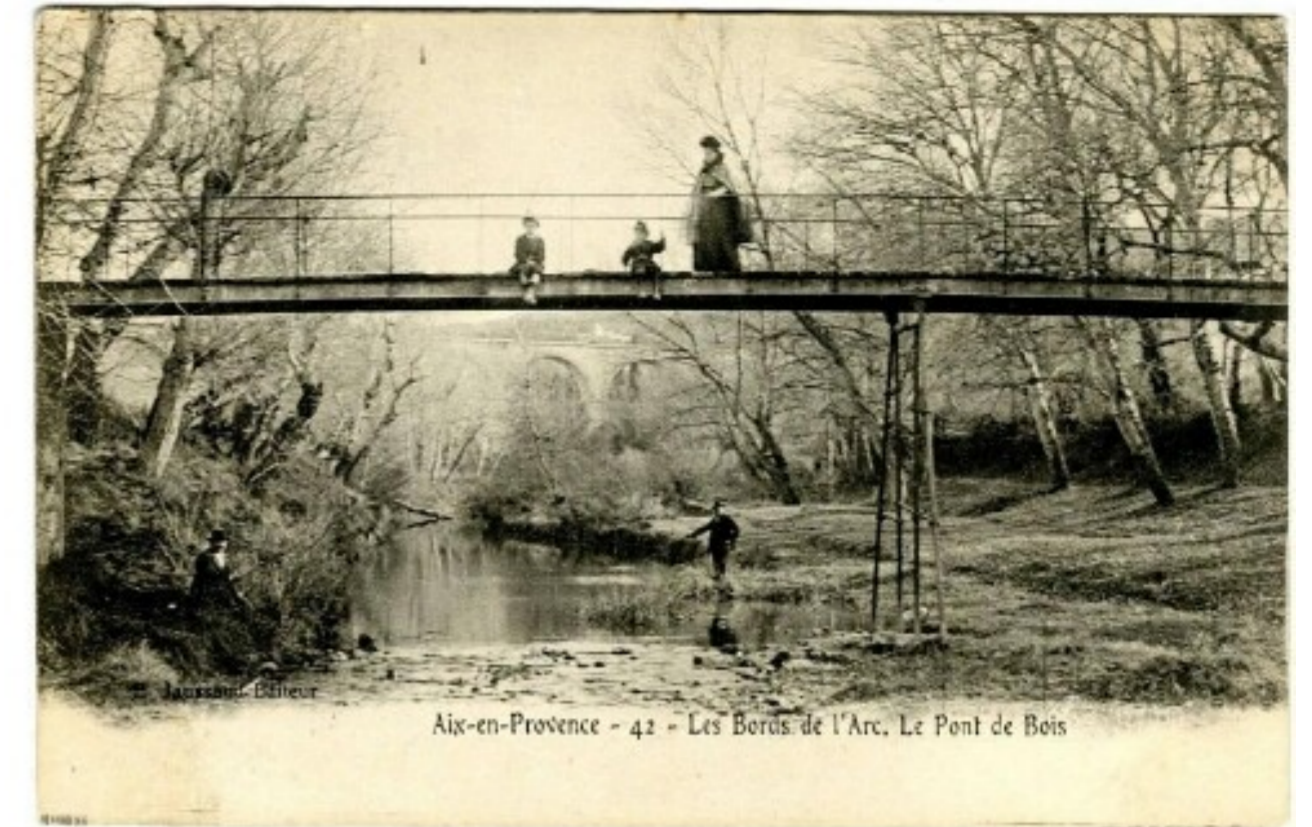
Photo Institut Géographique National 1960

# L'eau, c'est la vie !

L'Arc, joyau à protéger et valoriser



Source IGN ( Institut géographique national)



Date : avant 1905 \_ <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/20049>

L'eau a toujours été un bien précieux dans notre région méditerranéenne, aujourd'hui comme autrefois, pour les agriculteurs mais aussi pour nous, qui avons eu tendance à l'oublier au cours de ces dernières décennies. Un or bleu appelé à devenir encore plus précieux avec le réchauffement climatique. Dans notre quartier, nous avons la chance de compter le petit fleuve de l'Arc, source de biodiversité et climatiseur naturel exceptionnel avec sa ripisylve, nom donné à la végétation se développant le long d'un cours d'eau, mais avec le développement de l'urbanisation dans les années 1960, il a été peu à peu invisibilisé par les immeubles et l'autoroute A8. Au point que nombre d'habitants de notre quartier, comme d'Aixoïses, en ignorent même l'existence désormais.

Ses affluents qui traversent notre quartier, les ruisseaux du Petit Berthoumiou et Calendal, ont, eux, carrément disparu sous le béton. Ils n'apparaissent plus qu'au sortir de leur canalisation au niveau du complexe scolaire de la Nativité, où ils se jettent dans l'Arc. Ce petit fleuve côtier prend sa source à Pourcieux et se jette dans l'étang de Berre, après un parcours de plus de 80 km dont 30 km dans le Pays d'Aix.

Aix-en-Provence, dont il traverse les quartiers sud d'est en ouest, de Palette aux Milles en passant par le Pont de l'Arc et la Beauvalle, occupe une place de choix sur son tracé, à la confluence des principaux cours d'eau qui l'alimentent. Un joyau naturel à protéger et valoriser, à la fois pour notre sécurité, son bon entretien limitant le risque d'inondations dramatiques, aggravé par la sécheresse et l'artificialisation des sols, et pour notre bien-être.

Dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, si l'on ne disposait pas d'un puits ou de la proximité de l'Arc, l'eau d'arrosage provenait de la **Société du Canal du Verdon**. Elle s'écoulait par gravité dans des rigoles à ciel ouvert ou dans des canalisations. La distribution était réglementée pour chaque parcelle de terrain. De nombreuses propriétés étaient équipées également de citernes pour recueillir l'eau de pluie afin d'arroser leur potager et leur jardin.

Dans les années 70, le système des canaux, fut abandonné, et remplacé par l'eau sous pression fournie par le **canal de Provence** récemment construit. Dans le bas du quartier du Pignonnet, ce changement eut un impact non négligeable car la facture n'était pas la même !

*Muciel*

Ouvre bifurcation minutes avant le commencement de chaque arrosage

**SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE**

SECTEUR DU CANAL DU VERDON

ANNEE 1970

TABLEAU DES HEURES D'ARROSAGE

Branche basse des Milles

Rigole de *Jan de Bouffan*

Quartier de *Garn de Hautilly*

221-55

Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin	Commencement	Fin																																																																																																																																																																																																																																																								
Mardi 7 Avr	Merc 8 Avr	Jeu 10 Avr	Ven 11 Avr	Sam 12 Avr	Dim 13 Avr	Lun 14 Avr	Mardi 15 Avr	Merc 16 Avr	Jeu 17 Avr	Ven 18 Avr	Sam 19 Avr	Dim 20 Avr	Lun 21 Avr	Mardi 22 Avr	Merc 23 Avr	Jeu 24 Avr	Ven 25 Avr	Sam 26 Avr	Dim 27 Avr	Lun 28 Avr	Mardi 29 Avr	Merc 30 Avr	Jeu 1 Mai	Ven 2 Mai	Sam 3 Mai	Dim 4 Mai	Lun 5 Mai	Mardi 6 Mai	Merc 7 Mai	Jeu 8 Mai	Ven 9 Mai	Sam 10 Mai	Dim 11 Mai	Lun 12 Mai	Mardi 13 Mai	Merc 14 Mai	Jeu 15 Mai	Ven 16 Mai	Sam 17 Mai	Dim 18 Mai	Lun 19 Mai	Mardi 20 Mai	Merc 21 Mai	Jeu 22 Mai	Ven 23 Mai	Sam 24 Mai	Dim 25 Mai	Lun 26 Mai	Mardi 27 Mai	Merc 28 Mai	Jeu 29 Mai	Ven 30 Mai	Sam 31 Mai	Dim 1 Juin	Lun 2 Juin	Mardi 3 Juin	Merc 4 Juin	Jeu 5 Juin	Ven 6 Juin	Sam 7 Juin	Dim 8 Juin	Lun 9 Juin	Mardi 10 Juin	Merc 11 Juin	Jeu 12 Juin	Ven 13 Juin	Sam 14 Juin	Dim 15 Juin	Lun 16 Juin	Mardi 17 Juin	Merc 18 Juin	Jeu 19 Juin	Ven 20 Juin	Sam 21 Juin	Dim 22 Juin	Lun 23 Juin	Mardi 24 Juin	Merc 25 Juin	Jeu 26 Juin	Ven 27 Juin	Sam 28 Juin	Dim 29 Juin	Lun 30 Juin	Mardi 1er Juil	Merc 2er Juil	Jeu 3er Juil	Ven 4er Juil	Sam 5er Juil	Dim 6er Juil	Lun 7er Juil	Mardi 8er Juil	Merc 9er Juil	Jeu 10er Juil	Ven 11er Juil	Sam 12er Juil	Dim 13er Juil	Lun 14er Juil	Mardi 15er Juil	Merc 16er Juil	Jeu 17er Juil	Ven 18er Juil	Sam 19er Juil	Dim 20er Juil	Lun 21er Juil	Mardi 22er Juil	Merc 23er Juil	Jeu 24er Juil	Ven 25er Juil	Sam 26er Juil	Dim 27er Juil	Lun 28er Juil	Mardi 29er Juil	Merc 30er Juil	Jeu 31er Juil	Ven 1er Août	Sam 2er Août	Dim 3er Août	Lun 4er Août	Mardi 5er Août	Merc 6er Août	Jeu 7er Août	Ven 8er Août	Sam 9er Août	Dim 10er Août	Lun 11er Août	Mardi 12er Août	Merc 13er Août	Jeu 14er Août	Ven 15er Août	Sam 16er Août	Dim 17er Août	Lun 18er Août	Mardi 19er Août	Merc 20er Août	Jeu 21er Août	Ven 22er Août	Sam 23er Août	Dim 24er Août	Lun 25er Août	Mardi 26er Août	Merc 27er Août	Jeu 28er Août	Ven 29er Août	Sam 30er Août	Dim 31er Août	Lun 1er Sept	Mardi 2er Sept	Merc 3er Sept	Jeu 4er Sept	Ven 5er Sept	Sam 6er Sept	Dim 7er Sept	Lun 8er Sept	Mardi 9er Sept	Merc 10er Sept	Jeu 11er Sept	Ven 12er Sept	Sam 13er Sept	Dim 14er Sept	Lun 15er Sept	Mardi 16er Sept	Merc 17er Sept	Jeu 18er Sept	Ven 19er Sept	Sam 20er Sept	Dim 21er Sept	Lun 22er Sept	Mardi 23er Sept	Merc 24er Sept	Jeu 25er Sept	Ven 26er Sept	Sam 27er Sept	Dim 28er Sept	Lun 29er Sept	Mardi 30er Sept	Merc 1er Oct	Jeu 2er Oct	Ven 3er Oct	Sam 4er Oct	Dim 5er Oct	Lun 6er Oct	Mardi 7er Oct	Merc 8er Oct	Jeu 9er Oct	Ven 10er Oct	Sam 11er Oct	Dim 12er Oct	Lun 13er Oct	Mardi 14er Oct	Merc 15er Oct	Jeu 16er Oct	Ven 17er Oct	Sam 18er Oct	Dim 19er Oct	Lun 20er Oct	Mardi 21er Oct	Merc 22er Oct	Jeu 23er Oct	Ven 24er Oct	Sam 25er Oct	Dim 26er Oct	Lun 27er Oct	Mardi 28er Oct	Merc 29er Oct	Jeu 30er Oct	Ven 31er Oct	Sam 1er Nov	Dim 2er Nov	Lun 3er Nov	Mardi 4er Nov	Merc 5er Nov	Jeu 6er Nov	Ven 7er Nov	Sam 8er Nov	Dim 9er Nov	Lun 10er Nov	Mardi 11er Nov	Merc 12er Nov	Jeu 13er Nov	Ven 14er Nov	Sam 15er Nov	Dim 16er Nov	Lun 17er Nov	Mardi 18er Nov	Merc 19er Nov	Jeu 20er Nov	Ven 21er Nov	Sam 22er Nov	Dim 23er Nov	Lun 24er Nov	Mardi 25er Nov	Merc 26er Nov	Jeu 27er Nov	Ven 28er Nov	Sam 29er Nov	Dim 30er Nov	Lun 1er Dec	Mardi 2er Dec	Merc 3er Dec	Jeu 4er Dec	Ven 5er Dec	Sam 6er Dec	Dim 7er Dec	Lun 8er Dec	Mardi 9er Dec	Merc 10er Dec	Jeu 11er Dec	Ven 12er Dec	Sam 13er Dec	Dim 14er Dec	Lun 15er Dec	Mardi 16er Dec	Merc 17er Dec	Jeu 18er Dec	Ven 19er Dec	Sam 20er Dec	Dim 21er Dec	Lun 22er Dec	Mardi 23er Dec	Merc 24er Dec	Jeu 25er Dec	Ven 26er Dec	Sam 27er Dec	Dim 28er Dec	Lun 29er Dec	Mardi 30er Dec	Merc 31er Dec

Collection privée Audier

*Le droit de puiser de l'eau soit au grand bassin, soit à la fontaine qui coule en dehors de la cour du château pour l'abreuvement des bestiaux*

Collection privée Audier

Le droit de puiser de l'eau soit au grand bassin, soit à la fontaine qui coule en dehors de la cour du château pour l'abreuvement des bestiaux

Aix-en-Provence, dont il traverse les quartiers sud d'est

## La fontaine du château de la Beauvalle encore présente sur le mur anti-bruit de l'A8



### 1990 Édification du mur anti-bruit de l'autoroute A8

« Quand ils ont creusé... ils ont trouvé des tuyaux en poterie, les vieux du quartier ont dit qu'ils avaient encore vu un peu d'eau couler plus bas. Il est venu des gens avec des cartes, ils ont dit que c'était la source des Pinchinats qui se jetait dans l'Arc en remplissant les dernières fontaines de la villa Bourguet et du château de la Beauvalle avant leur raccordement au canal du Verdon. Ils ont aussi promis qu'en bâtissant le mur en béton, on réserverait une niche où serait indiqué le déversoir de la source des Pinchinats ; ils ont tenu parole, tout le monde peut le voir. » Maurice AUDIER, extrait de son ouvrage « François » 2022.



Photos Google Maps

À l'occasion de notre exposition,  
Maurice Audier a écrit un texte sur ses souvenirs de la gestion de l'eau :

« ... J'aurais dû commencer par la vie, par tout ce qui la conditionne, entr'autres l'eau.

Si le petit fleuve Arc draine tout le vallon sur son parcours, il a toujours servi de moteur à des moulins pour nourrir les habitants, ceci par de mini barrages et biefs latéraux assez longs pour obtenir une force motrice lors du rejet dans le lit, cela, à ma connaissance, depuis Meyreud, le Pont de l'Arc, le Moulin (propriété Noël), la Pologne, Ventabren...

Les moulins à vent, non pas dans la vallée mais sur la moindre hauteur : Cuques, Le Cholmet, au cimetière derrière le marcbrier, la butte des 3 moulins etc.

L'énergie, bien antérieure à la révolution industrielle. L'énergie que d'aucuns tentent de retrouver sous des formes voisines mais incompatibles avec la démographie et la surconsommation actuelle...

Je reviens sur les biefs latéraux d'aménagement de l'Arc. Chaque fois que le relief le permettait, de petits prélèvements pour rigoles étaient permis pour l'arrosage de jardins potagers, rarement de prairies où l'arrosage par submersion nécessitait trop de volume. Chez les Graziano, c'est 3 hectares qui s'arrosaient par submersion, par l'eau du canal d'Encagnane, actuellement couvert et qui débouche dans l'Arc à l'entrée est de la Nativité. Cette eau était assez abondante mais servait de dépotoir sur son parcours à tous les particuliers et aussi aux abattoirs et l'usine d'allumettes. L'eau, parfois rouge de sang... ou de phosphore était fertilisante !

Le canal du Verdon dont le percement débuta en 1857 et opérationnel en 1875 apporta une nette amélioration dès que furent terminés les différentes dérivations pour amener l'eau avec parcimonie chez tous les agriculteurs ou éleveurs. Certains protestèrent : il fallait la payer ! Un tableau remis à chaque arrosant indiquait les fréquences où il pouvait ouvrir sa « martelière », ainsi que le temps où le voisin en amont de la rigole allait prendre son tour.

La fréquence (pour nous) était tous les 6 jours + six heures, durant 4h30. Quatre heures trente, cela correspondait à 33 litres seconde, trop important pour les jardins. J'ai encore en mémoire l'aptitude de mon père à diviser le courant en plusieurs directions et courant ici et là pour surveiller la progression au pied des plantes. Je l'ai souvent aidé quand j'ai eu l'âge, ainsi que ma sœur aînée Lily. À souligner que, une fois sur quatre, notre « tour d'arrosage » tombait la nuit ! Six jours sans arrosage, en plein été, était impossible, les semis de surface, comme les repiquages en pâtissaient, seules les fourmis étaient à l'aise pour voler les graines trop lentes à germer.

Mon père, dès 1930, avait fait construire un bassin qu'une moto-pompe remplissait en 1 ou 2 jours (25m<sup>3</sup>) en puisant dans la nappe phréatique accessible à 5 ou 6 mètres dans le puits. Les puits ! sources de vie pour les animaux comme pour les hommes qui bâtissent tout près, creusés par les hommes pour atteindre la nappe si recherchée, tout un réseau de puits dans notre quartier et de maisons ou de petits élevages.

Une « noria » encore présente chez mon oncle Gabriel à 300 mètres en amont, atteste de l'impératif besoin de l'homme. Cette machine élévatrice mue par un cheval, je l'ai vue fonctionner ainsi, remplissant un bassin aujourd'hui disparu pour le creusement de la route D65. J'étais tout petit mais émerveillé par ces godets se déversant l'un après l'autre dans un réservoir assez haut pour alimenter le bassin. C'est vers 1930-1935 que mon oncle, prenant l'exemple de mon père supprima la traction animale pour une moto-pompe à essence.

Chez nous, le bassin de 25m<sup>3</sup> suffisait pour les arrosages intermédiaires, mais plus du tout lorsque je pris les terres de Laurent Graziano, uniquement arrosées par le Verdon. Un canal d'assez gros débit le limitait au sud et se jetait dans l'Arc au moulin près des Noël. Un batardeau, vers le bas permettait, par le barrage momentané, l'arrosage du bas de la prairie de Laurent côté sud, et d'une autre prairie jusqu'à l'actuel vétérinaire.

J'approfondis alors l'accès de notre côté, fis creuser un grand trou et construire un abri pour une moto-pompe électrique commandée depuis mon compteur au moyen d'un câble armé souterrain.

Ce canal était l'eau perdue par la machine élévatrice près du portail de la Beauvalle (système de pompes actionnées par le courant pour en élever une faible partie dans un bassin récepteur au quartier Malouesse, alimentant Luyres par gravité).

Le quartier du Pigonnet-La Beauvalle se couvrait de jardins, utilisateurs de cette eau gratuite. »

# La vie de château

Il n'y avait pas que des fermes autrefois dans le quartier.

De belles bastides, quelquefois appelées *campagnes* ou *châteaux*, servaient de résidence en fin de semaine ou pendant les beaux jours à des propriétaires habitant ordinairement dans leur hôtel particulier en centre-ville d'Aix.

Un certain nombre de ces propriétés existe encore aujourd'hui, rendues à la portion congrue, le plus souvent devenues invisibles du fait de l'urbanisation.

Sauriez-vous retrouver où se cachent le château de la Beauvalle, le château de Mont-Perrin, la bastide de la Campagne Vaudano, la Bastide Castellan, la bastide St Michel du Pignonnet (Bastide Gaillard), sans oublier enfin le fleuron de l'hôtellerie aixoise, la bastide de l'hôtel du Pignonnet (Bastide Vieil) ?

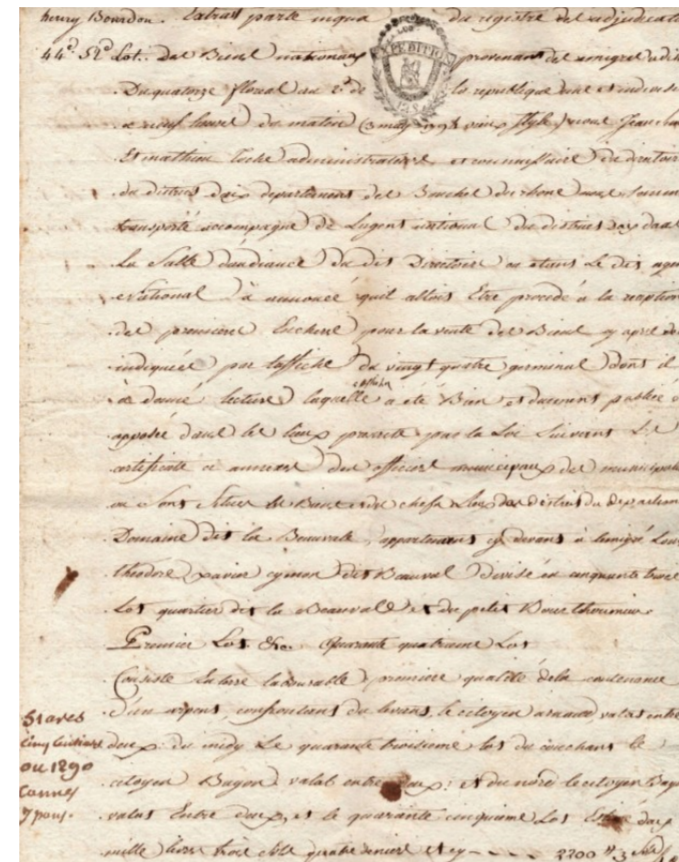


Extrait cadastre napoléonien 1828, archives municipales Aix-en-Provence



La Campagne Vaudano, aujourd'hui maison d'hôtes La Campagne. Aquarelle collection privée de la famille.

3 mai 1794. Adjudication des biens de l'émigré (1) Cymon dit Beauval



Scan collection personnelle Audier

↑ Henry Bourdon. 44° et 52° lot. Extrait par le \_\_\_ du registre de l'adjudication des biens nationaux provenant de \_\_\_ du district du quatorze floreal an 2 de la république une et indivisible à neuf heures du matin ( 3 may 1794 vieux style)\_\_\_ Jean \_\_\_et mathieu Toche administrateurs et commissaire de directoire du district d'aix département des Bouches du rhone \_\_\_ transporte et accompagné de l'agent national du district d'aix\_\_\_dans la salle d'audience dudit directoire où étant le dit agent national a annoncé qu'il allait être procédé à la *reception* des premières lectures pour la vente des biens cy après désignés indiqués par l'affiche du vingt quatre germinal dont il a donné lecture laquelle affiche a été dument publiée et apposée \_\_\_ les lieux prescrits par la loi suivant le certificat à annexer des officiers municipaux des municipalité où sont situés les biens du chef-lieu par district du département *Domaine dit la Beauvalle, appartenant cy devant à l'émigré Louis Théodore Xavier cymon dit Beauval divisé en cinquante trois lots quartier dit la Beauvalle et du petit Bourthoumiou. Premier lot & quarante quatrième lot Consiste en terre labourable première qualité, de la contenance d'un arpens, confrontant du levant le citoyen arnaud, valat entre deux. Du midy le quarante troisième lot du couchant le citoyen Bayon valat entre deux, et au nord le citoyen Bayon valat entre deux, et le quarante-cinquième lot estimé deux mille livres trois sous quatre deniers et cy ....2 200# 3 \_ 4 \_*

- (1) émigration : départ des français monarchistes hors du territoire après 1789 |
- (2) source *Courrier d'Aix* 1981, Jean Boyer |
- (3) étendue boisée avec lapins, mais aussi rivière pour la pêche |
- (4) actuellement au dessus de la chapelle ND de l'Arc

## Le château de la Beauvalle



Photo château de la Beauvalle CIQ Pignonnet Beauvalle

Qui connaît le château de la Beauvalle ?

Toujours présent dans le quartier, il a disparu du paysage, coincé entre les hautes résidences de l'avenue Giono et le mur anti-bruit de l'autoroute A8 qui l'a coupé de son domaine s'étendant jusqu'aux rives de l'Arc. Son histoire, elle aussi, s'est en partie perdue.

François de Thomassin (2), conseiller au Parlement, achète en 1654 des terres situées *au lieu-dit La Beauvalle avec bâtiment, arbres fruitiers, vigne et garenne* (3) pour y édifier une bastide, inspirée du Château de la Calade et de l'Enclos des Décormis (4). Le 6 mai 1658, une lettre témoigne que Jean Escursan, chargé des travaux, a *couvert le nouveau bâtiment de tuiles, bordant le toit d'une génoise à quatre rangs*. Il reçoit l'ordre de rechercher une source pour construire une fontaine et faire *une cuve en pierres de 10 pans dont on aura besoin pour les vendanges*.

À la Révolution française, le domaine qui appartient alors à la famille Cymon dit Beauval est vendu à la chandelle (voir archive ci-contre). Des actes notariés nous apprennent qu'une magnanerie était installée dans ses dépendances. Au 19ème siècle, le bâtiment principal accueille une fabrique de mouchoirs et de toiles imprimées, appelées *indiennes*.

Après l'expropriation de ses derniers propriétaires, la famille Bounieux, pour la construction de l'A8 dans les années 1960, le château et les bâtiments attenants sont transformés en logements et en bureaux.

## L'hôtel du Pignonnet



Carte postale Riviera Hôtel, cliché Amiel, Paul, Photographe [après 1903] Bibliothèque Méjanes Cote PHO. CPA. AIX. 0078



Entrée de l'hôtel du Pignonnet. Photo CIQ Pignonnet Beauvalle

L'hôtel 5 étoiles du Pignonnet a conservé quelques vestiges de la bastide d'origine du XVIIIe siècle, devenue une auberge sous le nom d'Hostellerie du Riviera Hôtel. Elle fut achetée en 1924 par la famille Swellen qui en assure le développement pendant trois générations, avant d'en céder la propriété au groupe *Esprit de France*, associé, un temps, à l'acteur Christophe Lambert. Havre de verdure avec son parc de 1,5 hectare, ses fontaines et ses statues, l'hôtel accueille des hôtes de prestige, de Teresa Berganza à Clint Eastwood mais aussi de nombreux Aixois qui viennent profiter de son restaurant, de son bar et de ses soirées festives dans un cadre enchanteur.



# À cheval !

## L'Hippodrome de Parade

Seuls les plus anciens habitants du quartier ont gardé le souvenir de l'hippodrome de Parade qui a fait les beaux jours des passionnés de courses équestres, de la bonne société et des visiteurs prestigieux de passage pendant plus d'un demi siècle. Lors de son inauguration en 1911, l'hippodrome de Parade, financé par de la Société des courses d'Aix, qui tiendrait son nom, comme le quartier où il était implanté, de la famille Lestang Parade qui en possédait les terres, fut salué par un article du journal *Le Mémorial* daté d'octobre 1911 comme « de toute beauté, avec l'Arc qui passait en contrebas. Au loin, on distinguait la ville d'Aix et ses clochers, ainsi que la chaîne de Sainte Victoire, on ne pouvait rêver d'un emplacement plus merveilleux ». On s'y rendait à pied, en fiacre, par le tramway, arrêt Pont de l'Arc, et, à partir de 1926, également par le train, une *Halte de l'Hippodrome de Parade*, ayant été créée sur la ligne Aix-Rognac à cette fin. Située chemin des Aubépines on peut encore en voir les escaliers. Une passerelle sur l'Arc, également aménagée pour permettre la traversée du petit fleuve par la rive Nord, fut emportée par une crue en 1939 et jamais reconstruite. L'hippodrome resta en fonction jusque dans les années soixante où il servit également pour d'autres manifestations sportives que des courses équestres telles que du cross country. A partir des années 1970, les terrains furent cédés à des promoteurs immobiliers pour la construction de la résidence de la Parade, puis à partir des années 2000 pour celle de la résidence du Parc de l'Hippodrome qui a fait disparaître l'ancienne bastide d'origine du domaine de Lestang Parade.



Une idée de l'emplacement et de l'utilité de ces escaliers ?



Photos Henry Ely [1913] <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/19992>



Photos Henry Ely [1911] <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/19973>



Photos Henry Ely [1913] <https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/19993>



@ Aix en Découvertes - Damien Pachot



L'entrée de l'ancien hippodrome, ultime vestige à la Parade. Photo CIQ Pigonnet Beauvalle

## Le Club Hippique d'Aix Marseille



Club Hippique Aix Marseille. Photo Provence Alpes Côte d'azur Tourisme

Installé au bout du chemin des Cavaliers, avenue du Club Hippique, le long de la rive nord de l'Arc, le Club Hippique d'Aix Marseille a une longue histoire. Créé en 1932 et affilié à la Fédération Française d'Équitation en 1933 par Georges Noël, il est la plus ancienne Société Hippique Urbaine de France. Durant la guerre de 1939-1945, il recueille les écoles de Saint Cyr et de Saint Maixent. En 1939, il remporte le Championnat de France des Clubs Hippiques et crée en 1952 une section Polo sous le nom de Polo Club d'Aix-en-Provence où il initie de nombreux grands cavaliers de l'époque. Il a été aussi le cadre de plusieurs films tournés à Aix-en-Provence : *Les Hussards*, *A l'Est d'Eden*, *La moutarde me monte au nez*, *Les folies du cœur*, *Mon oncle et mon curé*, *Les pieds nickelés*, etc. Toujours dirigé par la famille d'origine, le CHAM (Club hippique Aix Marseille), comme on l'appelle aujourd'hui, forme toujours des cavalières et cavaliers de tout âge et organise des concours d'équitation.

# Du Mont Perrin à Montperrin



Le bâtiment de l'administration [avant 1905]  
<https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/20218>



Le château du Mont-Perrin [avant 1906]  
<https://bibliotheque-numerique.citedulivre-aix.com/idurl/1/20219>

L'édification des premiers bâtiments de l'*asile d'aliénés*, sur la colline dite *Mont Perrin*, bien en dehors de la ville, date de 1867.

Jusqu'à 16 hectares de terres y ont été exploités pour subvenir aux besoins alimentaires des résidents. Effectués en partie par des malades, ces travaux apportaient ainsi une précieuse aide thérapeutique.

En traversant les périodes douloureuses de l'histoire (trois épidémies de choléra, deux guerres), l'établissement, chaque fois, a dû composer avec une dégradation des conditions de vie des malades.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'effectif était de 700 malades, 30 religieuses et 4 infirmiers ! Le record fut atteint en 1941 avec 1 310 malades.

Au fil du temps, la physionomie de l'hôpital n'a pas cessé de se transformer, bénéficiant de nombreux travaux de réaménagements et d'agrandissements.

À la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, le développement des activités extra-hospitalières a entraîné une baisse conséquente de l'effectif interne permanent des malades.



Depuis les années 80, le théâtre 3bisF, installé dans un ancien pavillon réhabilité, propose un lieu de création contemporaine dans le domaine du spectacle vivant et des arts visuels.

Créé à l'initiative d'une équipe hospitalière et d'artistes, il est doté d'une salle de spectacle, d'une salle d'exposition, d'ateliers et d'un jardin. Il propose des séjours en résidence pour des artistes plasticiens, musiciens, chorégraphes, danseurs, comédiens ou écrivains. Des spectacles, évènements, rencontres, sont régulièrement programmés et permettent un échange entre artistes, soignants, malades et public.

3bisf

Sources  
<https://www.ch-montperrin.fr>  
<https://www.3bisf.com>  
<https://laixois.fr>



# Les petites sœurs du Tabet



*Les petites sœurs de Jésus sur le marché à Aix-en-Provence.  
Photo collection privée de la congrégation*



*La bastide du Tabet, cédée à la Congrégation des petites sœurs du Tabet par l'archevêque d'Aix, Mgr de La Villerabel en 1940. Sur le domaine se trouve également la maison de retraite La Pinède. Photo CIQ Pigonnet Beauvalle*

Beaucoup d'Aixoïses se souviennent des sœurs qui venaient vendre sur le marché place Richelme les produits de leur ferme. On les repérait aisément avec leur robe bleue et on appréciait leurs splendides bouquets de fleurs rustiques, la qualité de leurs légumes et la fraîcheur de leurs oeufs.. Elles ont mis un terme aux activités de leur ferme, il y a quelques années, mais on peut toujours les croiser vaquant à leurs activités caritatives. Maison Mère de la congrégation Les Petites Sœurs de Jésus (voir ci-contre), leur maison du Tabet, située en surplomb de l'av. du Camp de Menthe, le long de la voie ferrée, accueille aujourd'hui une quarantaine d'entre elles, majoritairement retraitées, venues du monde entier. Tous les dimanches, une messe, ouverte à tous, est donnée à 11 h par un père oblat dans leur chapelle ornée d'une tente nomade, un des emblèmes de la congrégation.



*Quelques unes des petites sœurs de Jésus dans la salle d'accueil de la maison du Tabet. Photo CIQ Pigonnet Beauvalle*

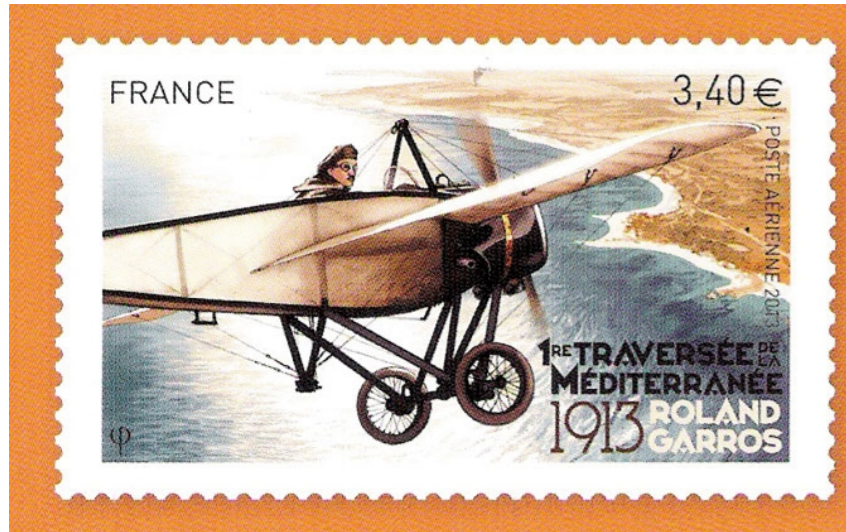


*Soeur Magdeleine de Jésus avec des nomades du désert.  
Photo collection privée de la congrégation*

## Soeur Magdeleine de Jésus

Née Élisabeth Marie Magdeleine Hutin, en 1898 et morte en 1989 à Rome, Magdeleine de Jésus en religion, déclarée par l'Église comme « Vénérable » en 2021, a fondé, en 1939, la congrégation religieuse les Petites Sœurs de Jésus, inspirée par la spiritualité de Charles de Foucauld. Installée d'abord en Algérie auprès des nomades, la congrégation, dont la maison mère est au Tabet, a essaimé des fraternités dans le monde entier au plus près des déshérités, dont les petites sœurs partagent la vie et les activités, des banlieues de Rome aux favelas de Rio en passant par les bidonvilles de Bénarès. Aujourd'hui, la congrégation compte environ 900 sœurs présentes dans 50 pays, avec deux autres fraternités sur Aix-en-Provence, rue Irma Moreau et au Jas de Bouffan.

# Sports, aviation et loisirs au Pignonnet



Timbre commémoratif pour le centenaire de la 1ère traversée de la Méditerranée par Roland Garros

Est-il possible d'imaginer un avion se posant dans le quartier du Pignonnet ?

C'est pourtant bien ce qui est arrivé, il y a plus d'un siècle, le 29 octobre 1911, sur les terrains de sports situés à l'emplacement de l'actuelle faculté de Sciences.

Le Racing Club aixois, qui les avait aménagés en 1906, avait entendu parler d'un aviateur surdoué de 23 ans, Roland Garros, et l'avait alors invité à venir faire une démonstration.

Ses prouesses aériennes, aux commandes d'un aéroplane monoplace Blériot, firent l'admiration générale et les gros titres de la presse de l'époque.

Le jeune aviateur allait par la suite notoirement s'illustrer en 1913, en réalisant la première traversée de la Méditerranée sans escale.

Pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, il inventa notamment l'avion de chasse monoplace, avant de périr lors d'un combat aérien en 1918, quelques semaines avant l'Armistice.

Sur le stade parisien qui porte son nom figurent ses paroles « *La victoire appartient au plus opiniâtre* ».

Le terrain de sports du Racing Club Aixois accueillait de nombreuses manifestations, dont les fêtes du 14 juillet, et des compétitions sportives. Parmi les plus populaires dans les années 1950, les matchs de moto-ball, sorte de football à moto, qui se pratiquaient également au stade voisin des Fenouillères, remportaient un franc succès.

Au fil du temps, les terrains de sport du Pignonnet ont été peu à peu désaffectés pour laisser la place aux extensions de l'hôpital Montperrin, puis dans les années 1990 à la faculté de Sciences.



Source : « Le Radical » de Marseille du 25 avril 1938 Gallica/BNF

## Pierre, collinette et balèti

Non, ce n'est pas un message codé ! Jadis, pour les jeunes du quartier, les loisirs étaient bien différents de ceux d'aujourd'hui, ainsi que leurs lieux de rencontre. Pour certains, c'était à la *pierre* que l'on refaisait le monde.

Ce rocher, situé en bas de l'avenue Brossolette, a aujourd'hui disparu. Il cotoyait *une borne*, fontaine publique semblable à celle qui subsiste en haut de l'avenue du Pignonnet. En fin de semaine, on allait danser à côté au *Balèti* et les amoureux se donnaient rendez-vous à la *Collinette*, petite esplanade en haut de la jolie rue Roumanille. Dans les années 1970, le quartier fut doté d'un nouvel équipement de loisirs, le Western club, aujourd'hui *Espace des Florales*, ensuite complété par une aire de jeux pour les enfants et par le city stade.



Source : « Le Mémorial d'Aix » du 5 novembre 1911 bibliothèque Méjanes cote JX 0042

Pour en savoir plus sur les terrains de sport du Pignonnet et le vol de Roland Garros, consulter le site web [aix-en-decouvertes.com](http://aix-en-decouvertes.com) de Damien Pachot, une mine d'informations sur l'histoire d'Aix dont sont tirées beaucoup des informations de cette exposition.